

Coopération et mutualisme

Les Assises de la coopération et du mutualisme ont été créées il y a 10 ans. Leur 7^e édition, le 5 avril, avait pour thème « Covid, Ukraine et Climat : la gestion des grands risques à venir ».

Le programme de ces Assises était vaste ! Il y fut question de géostratégie, de démographie et migration, de climat, des inégalités, de santé, de jeunesse et aussi de stratégies d'entreprise, d'inflation, de partenariats public/privé, d'impact des entreprises en matière environnementale et sociétale, etc.

Une brochette de personnalités diverses ont pris la parole dont deux ministres, Sarah El Haïry, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et du Service national universel et Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'ESS et de la Vie associative.

Pour la première, « la coopération et le mutualisme conjuguent le sens et l'économie et c'est précisément ce que recherchent les jeunes générations » ; paroles fortes bien qu'un peu convenues, il faut le reconnaître.

Quant à Marlène Schiappa, pour qui, « L'ESS est l'économie de la coopération



© Boréal Événements

et de la démocratie », elle rappelle qu'elle a confié au Conseil supérieur de l'ESS mission d'évaluer la loi de 2014 sur l'ESS. Selon elle, les différentes familles de l'ESS, toutes représentées dans ce Conseil, sont traversées de différents courants qui « s'expriment et débattent régulièrement, et c'est sain ».

En conséquence, ce n'est pas, juge-t-elle, aux pouvoirs publics de « se prononcer sur les choix faits par ces organisations pour soutenir le développement des entreprises dans les territoires comme pour promouvoir l'ESS en France et à l'international ».

D'où cette mission qui aura « pour objectifs d'identifier les objets à évaluer et lorsque c'est pertinent et dans l'intérêt de tous, de proposer d'éventuelles évolutions ».

Et elle se déclare « certaine que c'est par cet exercice de concertation et ces échanges que nous trouverons la voie commune



© Boréal Événements

La tribune des Assises

pour que l'ESS et toutes les familles qui la composent, soient plus que jamais porteuses des solutions dont nous avons tous tant besoin pour faire face aux grandes mutations de notre monde ».

Peut-être cela permettra-t-il de contre-carrer « le projet de l'économie dominante de cantonner les mutuelles et les coopératives en 2^e division », comme l'espère, en conclusion, Thierry Derez, président du conseil scientifique des Assises, par ailleurs directeur général du Groupe Covéa.

Voir assises-cooperation-mutualisme.org

AGRICULTURE ET AGRIBASHING

Lors de ces Assises, Arnaud Gaillot, président de Jeunes agriculteurs (un syndicat qui rassemble des agriculteurs de moins de 38 ans), traite du renouvellement des générations en agriculture (la moitié des exploitants agricoles pourrait partir en retraite d'ici 2030). Il a cette phrase à propos de « l'agribashing » : « Une société qui se retourne contre son agriculture n'a pas beaucoup d'avenir. »

Propos appuyés par Dominique Chargé, président de la Coopération agricole, pour qui, « il faut redonner de l'attractivité à ces métiers ».

Toujours dans le domaine agricole, Thierry Blandinières, directeur général d'InVivo explique que l'objectif de cette coopérative est d'arriver à maîtriser la chaîne de valeurs et que « la prochaine étape sera d'investir dans la distribution ».

Temps long ou temps court

Toujours lors des Assises, le 5 avril, Thierry Martel, directeur général de Groupama, président de l'Association des assureurs mutualistes, estime que, face à la croissance des risques systémiques, « le système assurantiel ne peut pas tout résoudre tout seul » et il appelle à un partenariat public/privé qui « marche plutôt bien dans le climatique ».

Par ailleurs, rebondissant sur l'idée répandue et réaffirmée par plusieurs intervenants, selon laquelle l'ESS est une économie du temps long (« L'ESS est dotée d'un capital patient »), il juge que l'on « peut appréhender les choses dans le temps long mais il faut [commencer par] survivre dans le temps court » car « le monde est compétitif avant d'être coopératif ».



Thierry Martel © Boréal Événements

Le profit

Lors des Assises de la coopération et du mutualisme qu'il présidait, l'économiste Olivier Pastré a eu cette formule : « Dans cette période troublée, le mutualisme et la coopération ont une fantastique carte à jouer » car, pour lui, leur objectif ce n'est « pas seulement le profit même si c'est aussi le profit ».